

AFSOS 2018 – Comment traiter la thrombose associée au cancer au-delà de six mois ?

Elodie du Potet Actualités des congrès en Oncologie 22 oct. 2018

À retenir

Il n'existe pas de recommandations sur le traitement du risque thrombotique associé au cancer au-delà de six mois.

L'étude APICAT, en cours de recrutement, évalue les bienfaits par type de cancer d'une prophylaxie anti-thrombotique à dose réduite au-delà des 6 premiers mois de traitement.

Pourquoi est-ce important ?

Le risque thrombotique, fortement associé au cancer, diminue sensiblement après 6 mois de traitement par héparine de faible poids moléculaire (LMWH).

Bien qu'il soit conseillé de prolonger le traitement si le cancer est encore actif après 6 mois, il n'existe pas d'essai thérapeutique ni de recommandation par type de cancer sur les modalités de traitement dans cette situation.

Conception de l'étude

L'étude APICAT est une étude européenne multicentrique réalisée en double aveugle ayant pour objectif d'étudier le traitement à long terme du risque de thromboembolie veineuse (TEV) au cours du cancer.

Les patients ayant reçu un traitement anti-TEV pendant 6 mois sont randomisés en deux bras apixaban 2,5 ou 5 mg en 2 prises par jour pendant 12 mois supplémentaires.

L'objectif est de démontrer l'efficacité comparable (critère principal) et la meilleure tolérance (critère secondaire) du traitement à faible dose en comparaison au traitement à dose plus élevée.

Les patients inclus sont des adultes présentant au moins 1 TEV documentée, dont le cancer (sein, prostate ou colorectal) est toujours actif après 6 mois de traitement anti-TEV et n'ayant pas développé de TEV au cours de cette période de traitement.

Principaux résultats

1700 patients sont en cours de recrutement.

Plus de 50 % des services participant à l'étude sont des services d'oncologie et non de médecine interne ou autres services spécialisés dans la thrombose contrairement à ce qui est habituellement le cas dans ce type d'études.

Une analyse par type de cancer est prévue.

Une étude préalable du risque de récurrence a été réalisée à partir d'une extraction de la base RIETE et a montré que le cancer du sein, de la prostate et colorectal présentent un risque hémorragique supérieur au risque thrombotique après les 6 premiers mois de traitement anti-TEV, à l'inverse du poumon pour lequel le risque thrombotique reste supérieur.

La possibilité d'ouvrir un bras poumon n'est pas écartée.

Limitations

Etude en cours de recrutement

Isabelle Mahé. Focus sur l'essai « APICAT » (API-CAT STUDY : APIxaban for Cancer Associated Thrombosis) focus sur les nouveaux anticoagulants oraux, présenté au congrès annuel de l'AFSOS 2018 (Paris, France).

Exprimez-vous

Comuniti

